

Rechercher

depuis

A LA UNE

international
 europe
 france
 société
 régions
 carnet
 horizons
 analyses & forums
 entreprises
 médias
 aujourd'hui
 météo
 sports
 sciences
 culture

version texte

CHAINES

aden
 examens 2004
 finances
 forums
 mots croisés / jeux
 automobile
 shopping

ANNONCES

emploi
 immobilier

Le Monde

Le Monde en PDF
 Le quotidien prêt à
 imprimer

Abonnements

Rodrigo Baggio, un entrepreneur social à Davos

LE MONDE | 20.01.04

A sa mine ravie, on devine que ce n'est pas la moindre des reconnaissances. Mercredi 21 janvier, Rodrigo Baggio se rend au Forum de Davos, en Suisse, à l'invitation des organisateurs du rendez-vous mondial des décideurs économiques et politiques.

Grandi à Rio de Janeiro, au Brésil, terre de favelas et de détresse sociale, ce patron de 34 ans est l'un des 1 400 "entrepreneurs sociaux" soutenus par Ashoka, une organisation non gouvernementale (ONG) créée en 1980 par un ancien responsable américain du cabinet McKinsey pour réconcilier l'esprit d'entreprise avec la fibre sociale. Convaincu que l'apprentissage de l'informatique pouvait contribuer à l'insertion dans la société des gamins des rues, M. Baggio décide, il y a neuf ans, de fonder un "comité de démocratisation de l'informatique", dédié à la lutte contre ce qu'il nomme "l'apartheid digital". Une première école "d'informatique et de citoyenneté" ouvre à Rio, puis une deuxième, puis cinq, puis dix... Aujourd'hui, 833 écoles fonctionnent sur ce modèle au Brésil, mais aussi en Argentine, au Chili ou en Angola. Elles ont vu passer 536 000 enfants et adolescents, arrachés à la rue et formés sur du matériel de récupération. Deux tiers sont noirs et ne disposent d'aucun revenu.

BANLIEUES DÉFAVORISÉES

Patron atypique qui a créé 1 000 emplois à temps plein dans un pays dévoré par le chômage, M. Baggio se dit heureux d'avoir "trouvé sa place dans la société". Pour Olivier Kayser, le directeur de la nouvelle antenne d'Ashoka en France, sa réussite est aussi celle de son ONG. "Nous avons un rôle à jouer dans la société : faire du capital-risque philanthropique en aidant les personnes porteuses de projets d'entreprise novateurs dans le domaine social, explique-t-il. Nous voulons trouver les abbé Pierre ou les Bernard Kouchner de demain au moment où ils se lancent, les aider alors qu'ils affrontent les pires difficultés." Les heureux élus devront toutefois affronter un comité de sélection professionnel, et faire la preuve, pendant cinq à sept heures, qu'ils sont autant passionnés par le montage de leur projet que par sa finalité.

Alors que les valeurs défendues par l'ONG trouvent une résonance dans la pensée altermondialiste, M. Kayser se plaît à penser qu'Ashoka avait vingt ans d'avance sur son époque. Présente dans quarante-huit pays dans le monde, elle veut désormais se développer en Europe de l'Ouest, dans les banlieues défavorisées des grandes métropoles. En France, elle commence son tour de piste des investisseurs institutionnels, afin de lever les fonds qui lui permettront de démarrer son activité.

 Imprimer
 Envoyer par email
 Classer cet article

S'abonner au Monde.fr - 5€ par mois

Anne Michel

• ARTICLE PARU DANS L'EDITION DU 21.01.04

[S'abonner au Monde.fr - 5 Euros par mois](#)

Droits de reproduction et de diffusion réservés © **Le Monde** 2004

Usage strictement personnel. L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la licence de droits d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.

La fréquentation de ce site est contrôlée et certifiée par Diffusion Contrôle

[Besoin d'aide ?](#) | [L'abonnement au Monde.fr](#) | [Conditions générales de vente](#) | [Qui sommes-nous ?](#)

[Cliquez ici !](#)